

Allocution orale basée sur une retranscription¹

Le Professeur Thierry Tardy – du Collège de l'Europe, de l'INALCO et de l'Institut Jacques Delors - a présenté le rapprochement du Royaume-Uni et de l'Union européenne en matière de défense.

Le professeur Tardy a structuré son intervention en évoquant trois facteurs essentiels pour comprendre ce rapprochement : le Brexit ; la présence de Trump et Poutine et le « Reset » britannique.

A. Brexit : Une opportunité paradoxale pour la défense européenne

1. Perte stratégique mais regain institutionnel

Le départ du Royaume-Uni (RU) de l'Union européenne (UE) a représenté une perte sur le plan capacitaire, mais a également levé certains blocages. Le RU freinait historiquement les avancées en matière de défense européenne.

2. Progrès post-Brexit

Depuis 2016, plusieurs avancées notables ont été enregistrées :

- Création du Fonds européen de défense (8 milliards d'euros sur 7 ans).
- Lancement de la Coopération structurée permanente (CSP) avec environ 60 projets militaires.
- Renforcement du SEAE et du MPCC, ce dernier étant le noyau d'un futur état-major européen.

3. La parenthèse de Saint-Malo

L'accord de Saint-Malo entre la France et le RU constituait une exception historique dans les relations souvent tendues entre le RU et l'intégration européenne en matière de défense.

B. Trump, Poutine et le réveil stratégique européen

1. Poutine comme catalyseur de convergence

L'agression de l'Ukraine par la Russie a mis en lumière les vulnérabilités européennes et favorisé un réalignement :

- Coordination dans les livraisons d'armes à l'Ukraine.
- Participation britannique au programme EU MAN de formation des soldats ukrainiens.

2. Trump et l'incertitude transatlantique

L'élection de Donald Trump a été perçue comme un bouleversement majeur :

- Risque de retrait des USA de l'OTAN.
- Réflexion sur une coalition de volontaires européenne pour d'éventuelles missions de stabilisation (post-cessez-le-feu).

¹ Cette intervention n'a pas été transmise par le Professeur Thierry Tardy mais elle est basée sur un compte-rendu de son exposé oral.

C. Reset : Une reconfiguration pragmatique des relations UE-RU

1. Le "Reset" sans retour en arrière

Le Premier ministre britannique a introduit la notion de "Reset" dans les relations avec l'UE, sans envisager de retour au marché unique ou à l'union douanière, ni reconnaissance de la Cour de justice de l'UE. Le leader travailliste Keir Starmer était un Remainer, mais s'inscrit aujourd'hui dans cette ligne pragmatique.

2. Pactes de sécurité : symboliques mais prometteurs

Le pacte signé entre l'UE et le RU n'a aucune valeur juridique contraignante, au même titre que ceux signés avec la Norvège ou le Japon. Il s'agit principalement d'échanges d'informations.

3. Objectif britannique : intégrer les dispositifs européens

Le RU cherche à participer à des instruments comme **REARM Europe**, prévoyant un emprunt européen de 150 milliards d'euros pour soutenir les industries de défense. L'accès à ces fonds est conditionné par la signature d'accords de coopération.

4. Deux niveaux de relation

- UE ↔ RU : dialogue institutionnel.
- RU ↔ États membres (France, Allemagne, Pologne) : coopérations bilatérales plus dynamiques.